

# Rapport 4 – Suivi du respect des comportements sanitaires : évolution entre début avril et début décembre 2021

Alix Bigot, Mathias Schmitz, Robin Wollast et Olivier Luminet – UCLouvain et FNRS

Cette étude est réalisée avec le soutien de la Fondation Louvain

## Table des matières

Contexte général.....	2
Principaux résultats .....	2
Description de l'échantillon.....	3
Respect des mesures sanitaires à travers le temps (Tableau 1).....	4
Facteurs associés avec le respect des mesures sanitaires .....	5
Genre (Figure 1).....	5
Age (Figure 2).....	6
Niveau de scolarité (Figure 3) .....	7
Statut vaccinal (Figure 4).....	8
Perception du risque (Figure 5) .....	9
Sensibilité aux normes sociales (Figure 6).....	10
Recommandations pratiques .....	11
Suites de l'étude .....	12

## Contexte général

Cette étude longitudinale a pour objectif d'analyser l'évolution du suivi de quatre comportements sanitaires centraux pour diminuer la propagation du COVID-19 (lavage des mains, port du masque, distanciation physique et limitation des contacts sociaux) en fonction de l'évolution épidémiologique de la pandémie, des mesures décidées par les autorités politiques et de l'état psychologique de la population. Ce rapport compare le suivi de ces comportements à trois moments importants de la pandémie, fin avril, fin juin et fin novembre/début décembre 2021 sur un échantillon longitudinal de plus de 800 participants belges francophones<sup>1</sup>

Depuis le début de l'étude, la situation sanitaire en Belgique a fortement évolué. Selon les données de Sciensano, nous en étions à environ 3000 contaminations moyennes par jour et 192 hospitalisations lors de la 1<sup>ère</sup> récolte (22-27 avril), seulement 351 contaminations et 23 hospitalisations lors de la 2<sup>ème</sup> (24-30 juin), mais 18109 cas en moyenne par jour et 325 hospitalisations lors de la dernière collecte de données (25 novembre au 3 décembre).

En parallèle, le taux de vaccination s'est accéléré au moment de la dernière récolte avec 77% de la population belge qui avait reçu une dose de vaccin et 75% qui avait reçu deux doses. 16% de ces derniers ont également reçu un booster. Face à ces améliorations, on pourrait s'attendre à une diminution généralisée du suivi des comportements au cours du temps. Cependant, la détection du variant Omicron ainsi que l'augmentation drastique et récente des contaminations en Belgique et dans d'autres pays européens, rappellent que ces comportements sanitaires ne doivent pas être trop vite abandonnés. Il est donc crucial d'examiner les facteurs qui peuvent expliquer l'application plus ou moins rigoureuse de ces comportements de santé.

Cette étude présente comme originalité de mesurer plusieurs contextes pour chaque comportement sanitaire avec une gradation du niveau de difficulté à les suivre. Cela permet d'échantillonner une gamme de situations que les gens rencontrent dans leur vie quotidienne.

## Principaux résultats

- De manière générale, le respect des règles a diminué à travers le temps durant les périodes où la situation épidémiologique le permettait. On constate néanmoins que cette diminution

---

<sup>1</sup> Au total, six prises de données ont été réalisées pour cette étude. Nous présentons uniquement trois phases pour permettre une lecture plus aisée de l'évolution des réponses.

s'arrête lors de la dernière collecte de données, correspondant à une remontée significative des cas confirmés en Belgique. Cependant on observe un décalage important entre le degré de sévérité de la pandémie et le degré de suivi des comportements sanitaires. Globalement, le niveau de suivi actuel est assez proche de celui observé fin juin à un moment où la situation épidémiologique était beaucoup plus favorable avec un niveau nettement plus bas que le suivi fin avril qui correspondait à une autre période de pic de la pandémie.

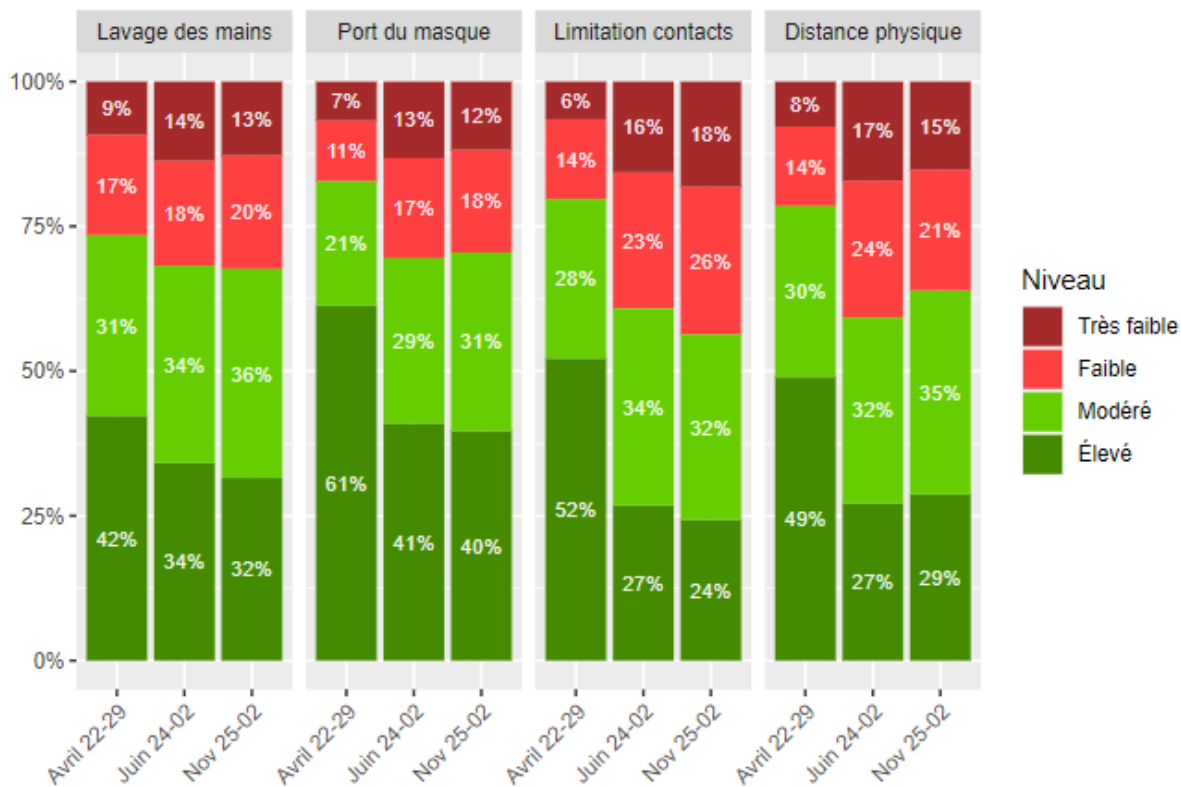
- Les femmes affirment se laver les mains plus fréquemment que les hommes, alors que les différences de genre ne sont pas significatives pour les trois autres comportements sanitaires.
- Les jeunes (18-35) suivent moins les comportements sanitaires par rapport aux autres groupes d'âge et cet écart s'agrandit à travers le temps.
- Les personnes disposant d'un niveau d'éducation plus élevé (Master) tendent à moins respecter les comportements sanitaires.
- Les individus vaccinés respectent davantage les comportements sanitaires par rapport aux autres, et cet écart se creuse à travers le temps.
- Plus la perception du risque d'être infecté est élevée, plus les participants affirment appliquer les règles sanitaires.
- Le degré d'adhésion aux normes sociales différencie fortement les répondants. Les personnes qui se déclarent peu influencées par leur entourage suivent nettement moins les comportements sanitaires.

## Description de l'échantillon

Il s'agit d'un échantillon longitudinal (donc composé des mêmes participants à travers les trois temps de mesures). Les analyses présentées dans ce rapport portent sur **847 belges francophones**.

L'échantillon présenté dans ce rapport se compose de 64% de femmes. L'âge moyen est de 53 ans, et le niveau d'éducation relativement élevé (57% avec un master ou plus, 29% avec un bachelier). Les réponses ont été collectées via un questionnaire en ligne diffusé principalement via la presse, les réseaux sociaux, et plusieurs mailing listes. Nous avons par la suite recontacté les participants ayant accepté de participer aux collectes des données suivantes.

## Respect des mesures sanitaires à travers le temps (Tableau 1)



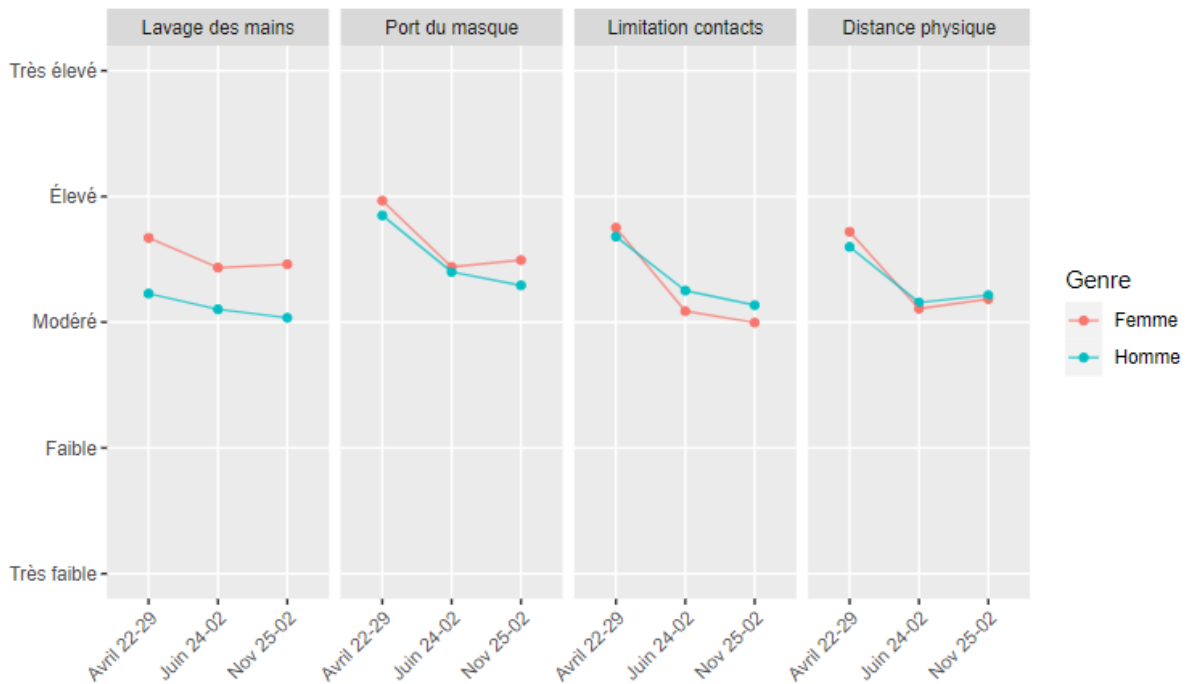
Premièrement, nous examinons de manière globale quatre comportements sanitaires, à savoir le lavage des mains, le port du masque, la limitation des contact sociaux ainsi que la distanciation physique. Comme le montre le Tableau 1 ci-dessus, on constate que l'application de ces quatre comportements de santé diminue à travers le temps, avec un effet plateau lors de la dernière collecte de données. Plus précisément, le taux de respect des comportements sanitaires s'avère le plus faible durant le courant du mois de juin, ce qui s'explique par l'assouplissement des règles fixées par les autorités politiques durant cette période et par une situation sanitaire favorable. La situation épidémiologique actuelle (i.e., importante augmentation des cas ces derniers jours) est associée à cet arrêt de la diminution du respect des mesures à travers le temps.

De manière intéressante, la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux sont les comportements les moins respectés au dernier temps de mesure, par rapport au port du masque ainsi qu'au lavage des mains. Ceci témoigne probablement du besoin naturel qu'ont les individus à socialiser avec les autres, dans le cadre d'interaction réelle et face-à-face, ainsi qu'aux modifications des règles en vigueur liées aux interactions sociales autorisées.

## Facteurs associés avec le respect des mesures sanitaires

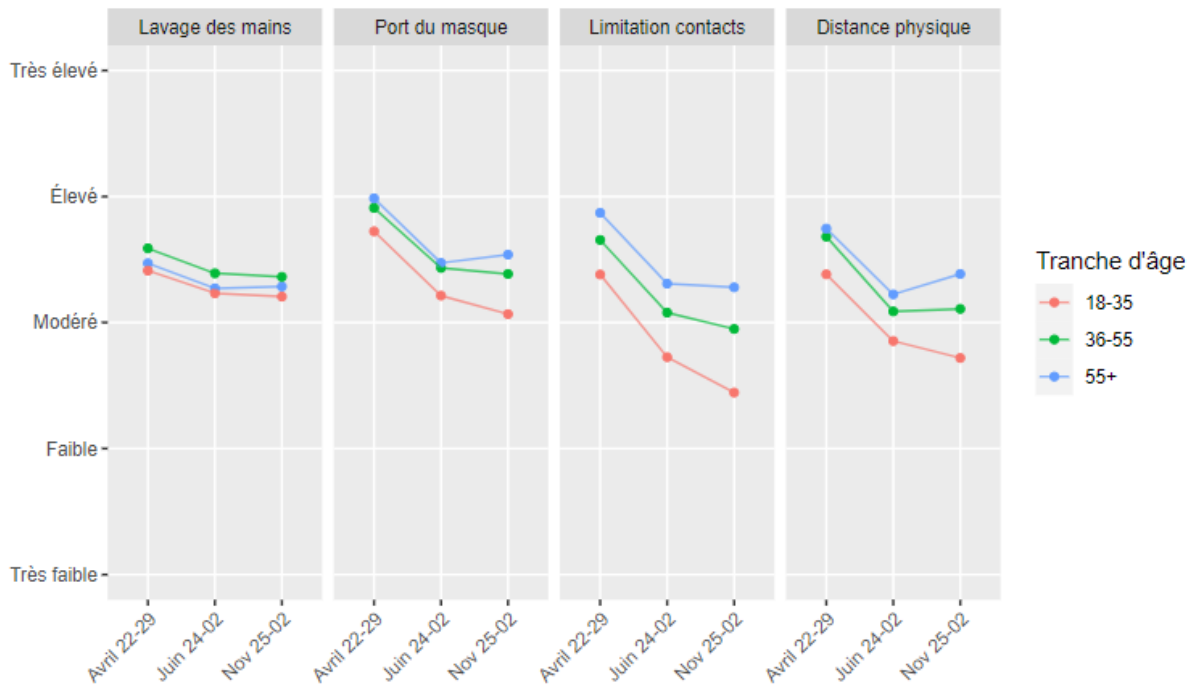
Afin de comprendre les mécanismes qui influencent les individus à respecter ou non ces comportements sanitaires, nous avons mis en évidence une série de facteurs explicatifs. Ces facteurs sont d'ordre démographique et psychologique.

### Genre (Figure 1)



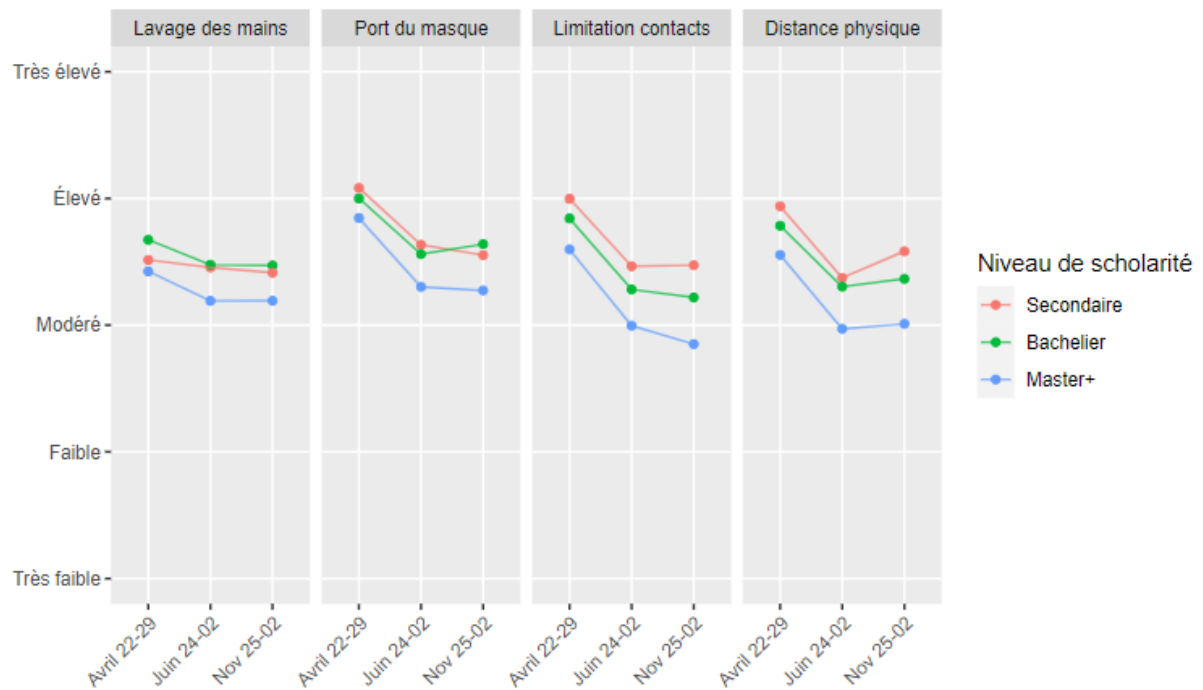
Comme la Figure 1 l'indique, on peut constater qu'un effet de genre apparaît très fortement pour le lavage des mains, suggérant que les femmes sont plus enclines à adopter ce comportement par rapport aux hommes. Par ailleurs, les différences de genre sur les trois autres comportements sont moins marquées, indiquant que les hommes et les femmes respectent le port du masque, la distanciation physique ainsi que la limitation des contacts sociaux à un degré équivalent.

## Age (Figure 2)



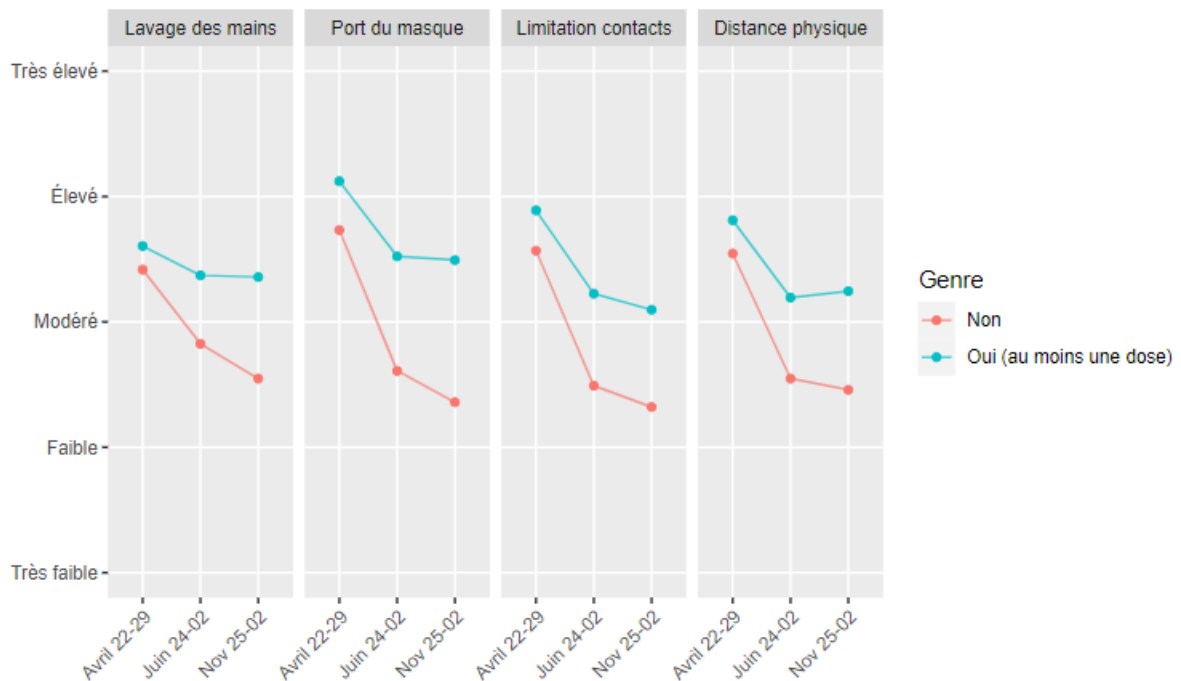
Quand on se penche sur l'effet de l'âge (voir Figure 2), on observe que les individus de 18 à 35 ans sont ceux qui rapportent respecter le moins souvent les comportements sanitaires par rapport aux personnes de 36 ans et plus au cours des trois temps de mesures. Une évolution différente de ces comportements peut s'observer entre les données collectées en été et celles collectées fin novembre/début décembre. En effet, à l'exception du lavage des mains (stable), les jeunes de 18 à 35 ans suivent moins les comportements sanitaires lors de la dernière collecte de données par rapport à fin juin. Pour les groupes plus âgés, on constate au contraire un effet de stabilisation (36-55 ans) ou une augmentation (plus de 55 ans) pour le port du masque et le respect de la distance physique.

Niveau de scolarité (Figure 3)



En ce qui concerne le niveau d'éducation (voir Figure 3), on constate à travers les trois temps de mesure que les personnes avec un niveau d'éducation plus élevé (master ou plus) appliquent moins les comportements sanitaires. On constate même que l'écart se creuse au cours de la troisième période pour la limitation des contacts.

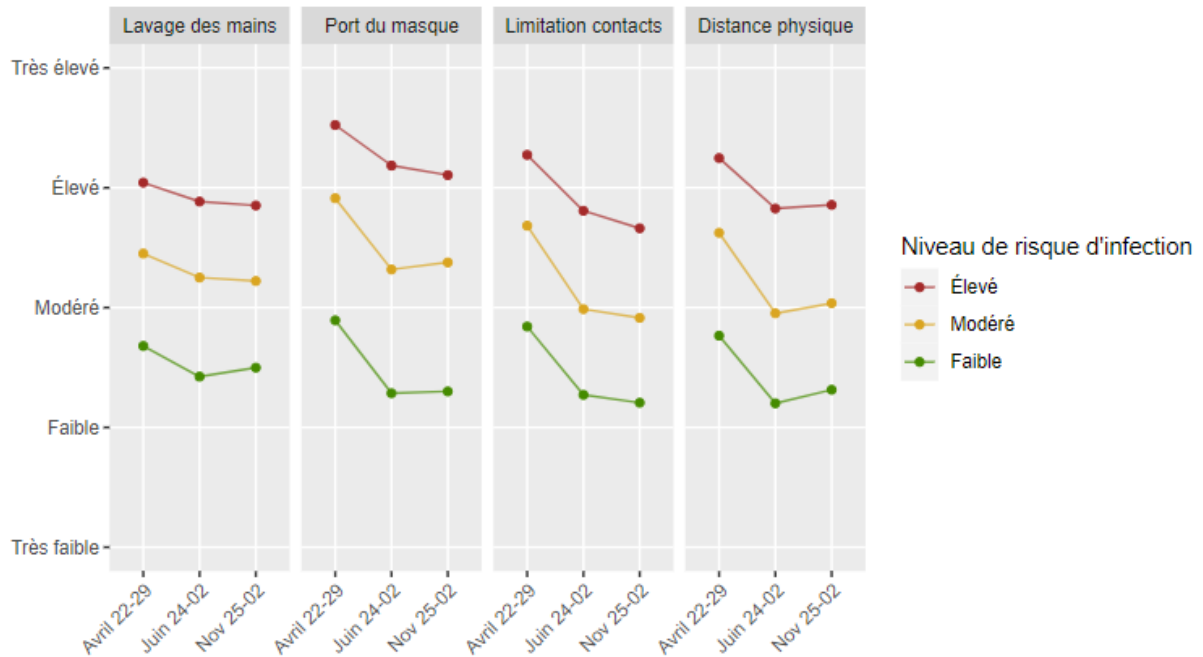
Statut vaccinal (Figure 4)



En ce qui concerne le statut vaccinal (Figure 4), on constate une différence nette entre les individus ayant reçu au moins une première dose et ceux qui ne se sont pas fait vacciner. Les individus vaccinés respectent davantage les comportements sanitaires par rapport aux personnes non-vaccinées, et cet écart se creuse à travers le temps. Il est important de noter que pour cette figure, le statut vaccinal a été évalué à chaque période (49%, 89%, et 94% de l'échantillon avait reçu au moins une première dose lors de la première, deuxième, et troisième collecte de données respectivement).

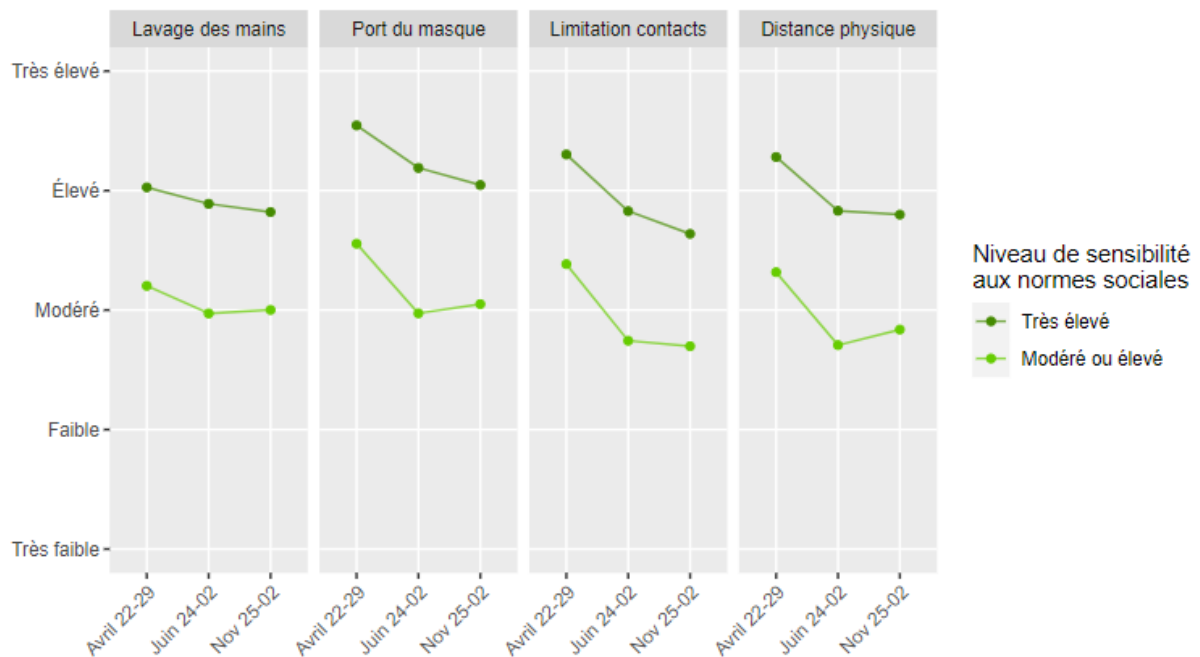


Perception du risque (Figure 5)



Une dimension psychologique explicative des variations dans l'application des comportements sanitaires est la perception des risques d'être infecté. La Figure 5 montre que cette dimension est essentielle pour comprendre les différences observées. En effet, plus le risque perçu d'être infecté est élevé (en moyenne au travers les trois collectes), plus les individus appliquent les règles sanitaires. Similairement, si le risque estimé est bas, le niveau de suivi des mesures est modéré à faible. Les évolutions sont parallèles pour les trois niveaux de perception des risques à travers les trois temps de mesure.

Sensibilité aux normes sociales (Figure 6)



Nos comportements sanitaires ne sont pas uniquement déterminés par nos comportements personnels mais aussi par l'observation des comportements des personnes dont nous nous sentons les plus proches (familles, amis). Il s'agit de la sensibilité aux normes sociales (ou plus communément appelée pression sociale). Une sensibilité élevée à celles-ci se traduit par des réponses du type « La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais respecter les mesures sanitaires ». Nos résultats montrent que ces normes ou pressions sociales influencent fortement le suivi des mesures sanitaires. Les personnes qui se disent modérément influencées par ces normes ne suivent en effet que modérément les comportements sanitaires (voir Figure 6). Le regard de notre entourage compte donc pour une part importante dans l'application des comportements sanitaires.

## Recommandations pratiques

Les résultats obtenus soulignent la nécessité de campagnes régulières de sensibilisation de la population à l'importance de suivre les comportements sanitaires particulièrement aux moments où la pandémie redevient plus sévère, comme c'est le cas pour le moment. Le décalage observé entre le suivi des comportements et la situation épidémiologique actuelle renforce cette nécessité.

Nos résultats montrent également que certains groupes méritent d'être particulièrement sensibilisés à l'importance de ces comportements.

En termes de leviers d'actions, la focalisation sur les risques encourus par la contamination pour soi, pour ses proches et pour la société (risques de fermeture de secteurs essentiels et risques d'engorgement des services hospitaliers accompagnés de soins retardés) et la mise en évidence de l'importance de ce suivi par des personnes ayant des caractéristiques proches (âge, genre, éducation, ...) semblent être particulièrement indiquées.

Enfin, il est important de souligner que ces mesures doivent être encouragées à la lumière des enjeux psychologiques que certains comportements sanitaires (e.g., limitation des contacts sociaux) peuvent générer chez les résidents belges (e.g., solitude, dépression).

## Suites de l'étude

L'objectif de notre recherche est de prédire l'application des comportements de santé à travers le temps, en fonction de l'évolution de la pandémie et des règles fixées par les autorités politiques.

Le présent rapport décrit les résultats obtenus sur trois temps de mesure (fin avril, fin juin et fin novembre/début décembre 2021). Le décalage observé entre suivi des mesures sanitaires (globalement stable par rapport à fin juin) et l'aggravation de la situation épidémiologique actuelle méritera d'être suivie dans les prochaines semaines. Il peut témoigner d'un temps nécessaire d'adaptation pour que la population se rende compte de la nécessité de les appliquer de manière plus stricte étant donné la situation épidémiologique plus sévère. Dans ce cas, ces comportements devraient augmenter dans les semaines qui viennent. Mais il peut également traduire une lassitude généralisée de la population qui n'adapte plus ses comportements sanitaires aux risques auxquels elle est exposée.

Sur la base des données présentées ci-dessus, le nouveau défi de notre recherche est d'identifier des groupes d'individus qui adoptent ces comportements sanitaires similairement à travers le temps. Par la suite, nous tenterons de comprendre si ces groupes d'individus sont associés à d'autres prédicteurs que ceux détaillés ci-dessus, tels que la personnalité (empathie, compassion, extraversion), ou les émotions ressenties (peur, colère, tristesse, ...). Ces analyses complémentaires permettront d'offrir une précision supplémentaire pour comprendre les mécanismes psychologiques qui poussent les individus à respecter ou non les règles sanitaires.

Nous comparerons également les différents prédicteurs afin d'identifier ceux qui jouent un rôle plus important dans la prédiction des comportements sanitaires (par exemple, est-ce que la pression des normes sociales est plus importante que la perception des risques ? Ou encore, est-ce que les émotions ressenties jouent un rôle plus important que les facteurs de personnalité ?). Nous examinerons également si la nature des prédicteurs varie en fonction des comportements sanitaires. La mise en évidence des prédicteurs qui jouent un rôle dans le suivi des règles sanitaires nous permettra de mieux préparer les stratégies d'intervention afin de lutter efficacement et collectivement contre cette pandémie, mais également pour faire face au mieux à des épidémies ou pandémies futures. Les résultats de ces analyses supplémentaires seront également communiqués et accessibles au grand public.